

# Le fabuleux destin D'AMÉLIE VON ZEPPELIN-MACAIRE

1816  
1852

Lieu ombragé, secret et discret de la capitale du Languedoc, le cimetière protestant de Montpellier abrite une étrange pierre tombale couverte d'une longue épitaphe en allemand, la dernière demeure terrestre

d'une jeune femme délicieuse, décédée en 1852 de tuberculose, bien que soignée par les meilleurs médecins de la ville : la comtesse von Zeppelin, née Amélie Macaire, en 1816 à Constance, dans le grand-duché de Bade.

**FLORISSANTES AFFAIRES.** Issue d'une vieille lignée remarquable d'artisans et de drapiers protestants de Pont-en-Royans réfugiés à Genève après la révocation de l'Édit de Nantes, les Macaire (\*), Amélie est la petite-fille de Jean-Jacques, bourgeois de la ville, qui quittera en 1785 les rives du Léman pour s'installer à Constance, où il fonde, sur l'île des Dominicains, la première manufacture de cotons et d'indiennes de la région. Dans la foulée, l'entrepreneur Dauphinois de souche va créer la première banque de Constance, avant d'associer à ses florissantes affaires ses deux fils David et Gaspard.

Né à Genève en 1774, David épouse à Rolle, en 1813, Henriette d'Hogguer, fille d'un maréchal-de-camp suisse au service de la France et riche héritière d'une longue lignée de financiers d'Amsterdam. Après la chute de Napoléon, Jean-Jacques Macaire et son fils deviennent les banquiers des Beauharnais en exil. Associés au prince Eugène, ils comptent comme clientes la cousine Stéphanie, grande-duchesse de Bade, mais surtout la sœur du premier, ancienne reine de Hollande, Hortense, mère du futur Napoléon III. C'est d'ailleurs par les soins des Macaire, père et fils, que la reine pourra faire l'acquisition du château d'Arenenberg, moyennant la somme de 30 000 florins, en 1817.

**À L'OMBRE DE LA REINE.** À Arenenberg, Hortense recevra de nombreux visiteurs français célèbres, comme Casimir Delavigne, Juliette Récamier, Alexandre Dumas ou Chateaubriand, avant de s'intéresser au plus près au destin de la charmante Amélie-Pauline-Françoise, l'aînée des filles Macaire, pour qui elle arrange un mariage avec le jeune conseiller du prince de Hohenzollern, fils d'un ancien ministre du



© DR

Ci-dessus : la tombe d'Amélie Macaire, dans le cimetière protestant de Montpellier.  
À gauche : la reine Hortense de Beauharnais (peinture de Jean-Baptiste Isabey).

Württemberg, Frédéric von Zeppelin, d'une vieille famille de junkers mecklembourgeois, bientôt associé à son tour aux affaires de son beau-père.

Très généreux, David Macaire offrira au jeune couple le château de Girsberg en Thurgovie, comme cadeau de Noël, lieu où se déroulera l'enfance des trois enfants Zeppelin et qui reviendra, à la mort de Frédéric, à Ferdinand, l'aîné de leurs deux garçons, qui fera carrière dans l'armée, avant de se consacrer à sa passion aérostatique : les dirigeables qui porteront son nom à partir de 1900.

À cette date, il y a déjà quarante-huit ans qu'Amélie von Zeppelin-Macaire, sa mère, était décédée, tuberculeuse, à Montpellier où elle était venue se soigner sans beaucoup d'espoir, à quelques lieues de l'ancien berceau familial.

Ironie féroce de Clio, durant la Grande Guerre et pour mettre fin aux ravages et aux bombardements causés par les zeppelins à Paris, c'est un bijoutier dauphinois qui inventera l'arme supposée absolue contre le géant du ciel : l'aiguille-à-feu anti-zeppelins ! Un fiasco tout aussi absolu... ●

GEORGES SALAMAND

(\*) Pour en savoir plus, une remarquable étude sur la famille Macaire sur <http://geneweb.geneanet.org/macairemar>